

NE GACHEZ PAS LE COVID-19!

Que de choses ont changé en 2020! Pas plus tard qu'au mois de février le changement climatique faisait les gros titres de la presse (voir notre édition du mois de mars). Ces derniers mois on n'entend plus parler que de la maladie du Coronavirus 2019 (d'où le nom 'COVID-19'). Le monde a un nouveau jargon: confinement, mesures de protection, distanciations sociales, fabrication de masques et de respirateurs, applaudir nos soignants, infléchissement de la courbe, ouverture de l'économie et faire payer la Chine. Les langues dans lesquelles nous nous exprimons varient, mais notre sujet de discussion reste le même.

Nous sommes dans cette épreuve avec vous, en priant Dieu de mettre fin à ce virus, dans l'attente non seulement qu'il n'y ait plus de personnes qui décèdent, mais que ceux qui survivent en ressortent en bonne santé spirituelle.

LE GACHIS DE CEUX QUI SE CROIENT INVINCIBLES

Ceux qui se croient invincibles se disent que le COVID-19 n'est rien en comparaison de la grippe espagnole de janvier 1918—décembre 1920. Il est vrai que juste après la saignée insensée de la Grande Guerre, elle affecta 500 millions de personnes (un tiers de la population mondiale) et tua le nombre stupéfiant de 50 millions de personnes.

Les invincibles se disent aussi à quoi bon s'inquiéter de 6 millions de cas de COVID-19 et près de 400.000 morts alors que la population mondiale est de plus de 7 milliards—ce qui correspond à la population d'une petite ville. C'est vrai, mais encore une fois, c'est une réponse légère.



Au coeur du sentiment d'invincibilité est la croyance que l'on est quelqu'un de spécial. Mon heure n'est pas encore venue, et même si le virus m'atteint, je peux le battre, même si je dois avoir recours à l'aide de professionnels de santé et d'un respirateur. Me voilà donc parti sur les plages de Floride! (Photo: Tweet par Sarah J. Hollenbeck: www.cbsnews.com/news/coronavirus-florida-beaches-ignore-social-distancing/, consulté le 20 avril 2020).

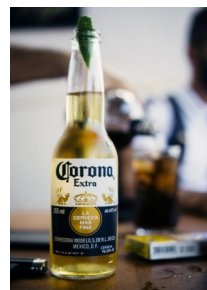
Prenons les choses du bon côté, dit l'invincible. Si seulement les médias faisaient état du nombre de ceux qui s'en sortent, plutôt

que de s'attarder sur les camions réfrigérants à l'extérieur des hôpitaux et les fosses communes remplies de cadavres qui n'ont pas été réclamés. C'est vrai, mais l'invincible ne voit pas—et il ne veut pas voir—les dernières heures des mourants et les funérailles délaissées. La plupart ne ressentent pas le deuil. La crise sanitaire est en grande partie quelque chose de lointain.

Ce que fait l'invincible est symptomatique d'une maladie plus grave, celle de l'homme riche mais insensé: "*Je dirai à mon âme, Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi*" (Luc 12 v. 19). Si c'est votre cas, réfléchissez.

LE GACHIS DE CEUX QUI SE SENTENT DÉSEMPARÉS

Ceux qui se sentent désemparés sont dirigés au contraire par une panique compulsive contradictoire. Avec l'impression que tout est hors de contrôle, ils essayent de contrôler la vie autant qu'ils le peuvent. Cette angoisse est aussi de l'égoïsme. Elle témoigne d'une confiance en soi plutôt qu'en Dieu et conduit, comme la position de celui qui se croit invincible, à une obsession pour son bien-être personnel au dépend des autres.



Cette propension à paniquer fait partie de notre condition humaine depuis la chute. Cependant, ceux qui s'entêtent à rejeter Dieu connaissent souvent plus d'anxiété que les autres. Par exemple, en Chine communiste (gouvernée par des athées), les deux premiers mois du COVID-19 ont vu Ansheur-Bush perdre 157 millions d'euros de ventes de bière Corona! Voilà un exemple de panique!

La panique existe aussi à l'Ouest; inévitablement, puisque nous avons essayé d'enterrer Dieu dans l'ensemble des disciplines académiques au cours des deux siècles passés. Annonçons donc le confinement et voyons cette extraordinaire accumulation de papier toilette et d'autres essentiels. Une précipitation semblable sur les banques serait suivie d'une inévitable grande dépression! La panique, voyez-vous, c'est le prix que l'on paye pour s'être élevé orgueilleusement au-dessus de sa condition et la panique s'intensifie lorsque même humiliés, nous résistons néanmoins à Dieu.

Notre message est donc le suivant: aussi sérieux qu'apparaît le Coronavirus à nos yeux, Dieu ne s'est pas retenu de nous tendre la main, en nous offrant une guérison bien plus grande que celle que nécessite le COVID-19. C'est une guérison dont chacun d'entre nous a besoin, que l'on soit de ceux qui se croient invincibles, ou qui se sentent désemparés, ou un peu des deux.

NOM DE L'ÉGLISE

ADRESSE DE L'ÉGLISE: Numéro de téléphone. Adresse du site internet. Adresse électronique.

HEURES DES SERVICES LE DIMANCHE

From His Fullness

FAITES UNE AUTO-VÉRIFICATION!

Les pouvoirs publics sont en pleine activité contre le Corona et cherchent à remettre en bonne santé l'humanité toute entière. L'Église Chrétienne est la plus grande force d'intervention au monde, prenant soin des corps et des âmes. Elle soutient les gouvernements nationaux et les agences internationales en combattant le virus sur le plan médical et en faisant fonctionner des hôpitaux dans le monde entier. En plus, elle voit l'homme dans la perspective du manuel médical de Dieu, c'est à dire la Bible, et en déduit que la pandémie du péché (lire 'le pEchE', puisque c'est l'Ego qui en est la cause) est bien plus grave. Chacun est affecté par cette maladie et toute personne n'ayant pas reçu l'antidote de Dieu est spirituellement morte à cause d'elle.

LE DÉNI NE NOUS GUÉRIT PAS SPIRITUELLEMENT

Quelques-uns m'ont dit qu'ils ne croient pas en Dieu parce qu'ils ne le voient pas. J'ai répondu, 'Vous ne pouvez pas voir ce virus non plus, mais vous portez un masque et des gants'

Le déni du péché apparaît sous différentes formes. Certains nient le péché parce que fondamentalement ils ne croient pas en Dieu. En effet, si Dieu n'existe pas, il ne peut y avoir de péché, puisque le péché est la violation de la loi de Dieu. Un tel déni va cependant à l'encontre de la réalité dont témoigne notre conscience et du désordre dans l'univers.

(Site internet, Jim Feedahero Searles: www.facebook.com/jimsearlessr/posts/3018103794914899.)

D'autres qui nient le péché affirment l'existence de Dieu mais ne croient pas que le péché soit si sérieux que cela. Seuls les criminels, par exemple, dont les conséquences de leur péché ruine leur divertissement et affecte sérieusement la vie d'autui, ont besoin de se tourner vers Dieu, pensent-ils. La majorité d'entre nous peut continuer à vivre tranquille sans lui.

D'autres encore savent que le péché conduit à la mort, mais comme l'homme qui ne va pas au rendez-vous de son médecin parce que ça l'ennuie, ils préfèrent coexister avec Dieu plutôt que d'aller vers lui. Pendant ce temps, le virus du péché accroît son emprise sur eux et le temps file entre leurs doigts comme du sable fin. Dieu, le Grand Médecin, sait mieux à quel point le péché est grave et sa conséquence fatale. C'est pour cette raison qu'il faut nous tourner vers lui.

LES MASQUES NE NOUS GUÉRISSENT PAS SPIRITUELLEMENT

Les masques ont certainement leur utilité en prévenant la diffusion du COVID-19, mais ils sont inutiles pour empêcher que le virus s'échappe d'un marché de denrées périssables, d'un laboratoire chinois ou d'ailleurs, et ne peuvent pas guérir quelqu'un qui est déjà infecté. De la même façon, nos masques dans la vie ne peuvent pas parler au péché dont nous avons hérité au moment de notre conception. Nous sommes déjà infectés par le péché (Psaume 51:7), et bien que nous soyons en vie, nous sommes en train de mourir.

"Écoutez, et comprenez", dit Jésus. "Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme." (Matthieu 15:11). Autrement dit, le péché a son origine dans le cœur. Le cœur est l'épicentre du virus et le laboratoire de préparation des oeuvres mauvaises. C'est du cœur de l'homme, dit Jésus, que sortent les mauvaises pensées. C'est du cœur que la bouche parle, et de lui

viennent des actions comme le meurtre, l'adultère, l'immoralité sexuelle, le vol, les faux témoignages, la calomnie (Matthieu 12:34; 15:19). Les masques peuvent donc limiter les effets du péché mais ne peuvent le guérir. Alors que certains pécheurs, honteusement, ne s'inquiètent pas d'en porter, les pécheurs qui se respectent ont besoin d'en avoir juste à la bonne taille. Néanmoins, aucun d'entre eux ne peut être guéri en portant un masque.

LES MAINS PROPRES NE NOUS GUÉRISSENT PAS SPIRITUELLEMENT

Se laver les mains souvent et s'abstenir de toucher son visage sont deux habitudes cruciales dans la lutte contre le COVID-19, et pourtant Jésus prévient ses auditeurs qu'aucune quantité de lotion hydroalcoolique ne peut purifier le cœur. En parlant de la loi cérémoniale de son temps, Jésus affirme que "*manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme*" (Matthieu 15:20). Il ne s'opposait pas à l'hygiène personnelle, mais disait simplement que les mains propres ne touchent pas à la racine de notre déficience spirituelle et éthique.

De la même façon, il n'y a pas de rituel religieux qui puisse changer nos cœurs. Le fait de retourner à l'église, en soi, ne changera rien. Payer de l'argent à des guérisseurs (dont le silence et l'impuissance dans la crise présente exposent leur corruption) ne sert à rien. Pas d'espoir d'ailleurs, osons le dire, dans l'un quelconque des grands gestes de générosité qui se manifestent pendant la crise actuelle. Bien sûr, ils méritent notre approbation—qui, en effet, n'a pas été profondément touché par le Capitaine Thomas Moore, qui à 99 ans a récolté 33 millions de dons en livres sterling pour le service national de santé britannique? Mais cela ne peut pas rendre un seul cœur droit devant Dieu. Même nos meilleures oeuvres, selon les Écritures, sont entachées par le péché.

(Photo: [https://en.wikipedia.org/wiki/Tom_Moore_\(fundraiser\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Tom_Moore_(fundraiser)).)



LES RESPIRATEURS NE NOUS GUÉRISSENT PAS SPIRITUELLEMENT

Nous nous réjouissons à juste titre quand ceux qui souffrent du COVID-19 sont déchargés du respirateur et rentrent à la maison, mais avec le péché, les respirateurs sont sans effet, car comme nous l'avons déjà dit, chacun d'entre nous est déjà spirituellement mort. Nous avons besoin de résurrection, pas de respirateurs. Comme l'apôtre Paul l'écrivait aux chrétiens d'Éphèse: "*Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde.*" Les "offenses" signifient que nous avons violé les limites que Dieu nous a fixées. Le "péché", c'est notre échec à atteindre le but fixé par Dieu. Ces deux aspects du péché prouvent le fait que nous sommes bien spirituellement morts et que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes.

Bien que nous nous sentions dépassés par le COVID-19, le péché nous dépasse encore davantage. Cependant, il y a de l'espoir! "... *MAIS DIEU, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ*" (Éphésiens 2:1-2, 4-5). Si donc vous savez que vous avez le virus du péché, continuez de lire. Dieu dans son manuel médical nous enseigne comment il est venu jusqu'à nous en Christ, le Grand Médecin, avec le vaccin dont chacun d'entre nous a besoin.

APPLAUDISSEZ VOTRE SOIGNANT!

On comprend que le Coronavirus nous appelle à réévaluer quelles sont les personnes qui nous sont chères et les choses qui sont importantes. Les artistes ont leur place dans le domaine de la culture, mais ils n'ont jamais mérité le statut de divinité. Par contre, les aides soignants à bas salaires se révèlent être des héros. Certains ont choisi d'en faire leur profession, d'autres le font volontairement.

Les chrétiens connaissent ce scénario. Notre guérison du péché nous a été donnée par le plus grand des héros: le Grand Médecin. Nous n'acclamons pas simplement Christ à la façon des Britanniques, qui applaudissent chaque jeudi soir le service national de santé. Nous vivons plutôt pour exalter Christ; voici pourquoi.

LE GRAND MÉDECIN EST VENU JUSQU'À NOUS



Combien louable est le fait pour la Princesse Sophia de Suède d'avoir quitté son statut élevé pour venir au soutien des infirmiers pendant cette pandémie. Mais à combien plus forte raison la descente de Christ sur terre est-elle louable! Personne ne s'est autant abaissé que lui pour traiter un virus, et personne d'autre ne le pouvait. (Reuters: tribune.com.pk/story/2201187/4-princess-sofia-of-sweden-becomes-a-nurse-to-help-fight-covid-19/.)

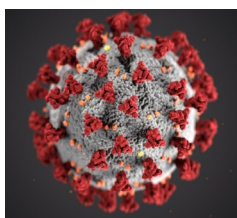
Christ est venu humblement, en obéissant à la volonté du Père, mais aussi dans l'unité du plan de Dieu il s'est porté volontaire pour venir sur terre (Psaume 40:7 à 8). Il n'est pas rentré dans un hôpital où les patients étaient infectés par un virus organique, mais dans un monde contaminé par un virus portant des conséquences mortelles pour le corps et l'âme.

En acclamant ceux qui vont à l'encontre du mal, contemplons Christ. Il n'a pas mis un équipement de protection personnel, mais il s'est chargé de notre humanité pour demeurer dans notre monde infecté par le péché, mais sans être contaminé par lui.

LE GRAND MÉDECIN NOUS APPELLE

Christ est venu à nous, non pas comme un auxiliaire sans formation, mais comme le remède à notre péché. Il a opéré à notre égard comme le chirurgien chef de service qui s'occupe de vaincre le virus, mais aussi comme le vaccin tant attendu.

Compte tenu de ses références, on pourrait penser que tous se précipiteraient vers Jésus pour être restaurés dans leur santé et réhabilités suite aux ravages causés par le péché. Hélas non! L'aspect mortel du péché, c'est son pouvoir de nous aveugler sur



l'étendue de son infection. Ceux qui étaient trompés par leur orgueil jusqu'à croire qu'ils n'avaient pas de péché, murmuraient dans le dos de Jésus parce qu'il avait accepté l'invitation de Lévi à venir au festin avec des receveurs d'impôts (des détourneurs de fonds marginalisés)

et des pécheurs (des prostituées). Sachant quel était leur sujet de plainte, Jésus a rétorqué, **“Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs”** (Luc 5:29 à 32). Jésus ne disait pas que certains étaient sans péché, mais qu'ils ne pouvaient pas être pardonnés aussi longtemps qu'ils refusaient de vérifier leur propre cœur. Il se concentrait donc sur ceux qui étaient conscients de leur maladie fatale et de leur incapacité à se soigner eux-mêmes. (Site internet: www.unr.edu/nevada-today/news/2020/campus-receives-coronavirus-update.)

LE GRAND MÉDECIN CRUCIFIÉ POUR NOUS

A maintes reprises nous avons entendu que des docteurs, qui se trouvaient en première ligne pour lutter contre le COVID-19 ont donné leur vie pour en sauver d'autres. Pensez au Dr Li Wenliang, un ophtalmologiste chinois, qui a sonné l'alarme sur l'épidémie au mois de décembre, mais qui a été ignoré par les autorités et qui est décédé du COVID-19 le 7 février. (Photo: www.nytimes.com/2020/02/06/world/asia/chinese-doctor-Li-Wenliang-coronavirus.html.)



Comme par coïncidence, Dr Wenliang avait 33 ans—le même âge que le Grand Médecin lorsqu'il a porté notre péché jusqu'à la mort sur la croix. A l'inverse de ces courageux médecins et infirmiers qui, on le comprend bien, auraient préférés éviter le Coronavirus s'ils l'avaient pu, Christ est allé à Jérusalem précisément pour verser son sang pour notre guérison. C'était là sa mission.

Vous voyez, son sang, notre vaccin, a le pouvoir de nous immuniser contre le péché. Dans le plan de Dieu, il enlève la culpabilité du péché, en ce qu'il détourne la colère justifiée de Dieu contre nous à cause de nos péchés et les couvre à sa vue. Le sang de Jésus nous lave de la pollution du péché, car il nous purifie devant Dieu. Finalement, le sang de Christ nous délivrera de la présence du péché. Ceux qui se confient en Christ pour être pardonnés et guéris ont mis le cap sur le ciel. Là, toute trace du virus disparaît, pour ne jamais revenir.

LE GRAND MÉDECIN PREND SOIN DE NOUS

Le Premier Ministre, Boris Johnson, n'oubliera pas les deux infirmiers qui ont veillé sur lui pendant son séjour dans le service de soin intensif, et le chrétien n'oublie pas non plus que Christ a veillé sur nous avant même que nous ne tombions sous l'emprise du péché. L'apôtre Paul dit: **“Car lorsque nous étions encore sans force, Christ ... est mort pour des impies”**. Il continue: **“A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous”** (Romains 5:6 à 8). Comme les halls d'hôpitaux sont bondés de soignants applaudissant les patients qui sortent rétablis pour rentrer chez eux, de même Christ, maintenant qu'Il est ressuscité des morts et élevé au ciel, veille sur son peuple en priant pour lui. Il préside aux célébrations lorsque l'un après l'autre ils arrivent à la maison guéris. Nous prions avec ferveur pour que vous soyez de leur nombre.

Adresse du domicile:

EN FINIR AVEC LES DISTANCIATIONS SOCIALES

Dieu nous a donné le remède définitif pour notre péché. Ce qui est moins certain, c'est de savoir si nous allons le recevoir. Le remède est suffisant pour tous sans exception (il est pour chaque personne) mais il n'a d'effet que pour ceux qui mettent leur confiance en Christ pour trouver la solution.

Quand la réalité du virus nous oppresse, ce n'est pas vers ceux qui offrent des divertissements que l'on se tourne, ni vers les hommes politiques, pas même vers les médecins, mais c'est vers le Grand Médecin. Le remède lui a coûté sa vie, mais la bonne nouvelle, c'est qu'il est gratuit pour nous.



Recevez-le avec les deux mains! Vos mains doivent être ouvertes et vides pour recevoir le remède, mais n'essayez pas de les désinfecter avant de le recevoir. C'est le remède de Christ qui désinfecte, non seulement nos mains mais tout

notre être. (Photo: pixabay.com/photos/receiving-hands-hands-receive-1920865/.)

Christ a démontré ceci avant sa crucifixion. En prenant une serviette, il a commencé par laver les pieds de ses disciples. Pierre s'y est opposé, ce à quoi Christ répond "*Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi*". La réponse de Pierre est l'espérance de tous ceux qui viennent à Christ en étant conscients de leur besoin: "*Seigneur non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête*". Ecoutez la merveilleuse et définitive réponse de Jésus: "*vous êtes purs*" (Jean 13:8 à 11). Seul un disciple ne l'était pas. Judas, le personnage le plus tragique dans toute l'histoire de l'humanité, avait passé trois ans avec le Grand Médecin mais il a quitté le monde sans être guéri. Oh! que vous ne fassiez pas comme lui.

Avec la guérison, les mesures de distanciation sociale disparaissent. Plus d'éloignement de Dieu où de ceux que nous haïssons du fait de notre maladie. "*Mais maintenant*" dit Paul, "*en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ*." (Ephésiens 2:13). Tournez-vous donc vers Dieu par Lui. En Christ la guérison est à vous - dans l'âme maintenant et dans le corps par la suite.

Prochaine édition: le 1er septembre

QUE VOUS EST-IL PROPOSÉ?

Cet espace est à compléter par vous afin de personnaliser *Le Chemin* pour être utilisé par votre église/votre ministère!

Nous recommandons qu'une personne soit désignée pour recueillir les informations à publier sur ce qui se passe chez vous, en particulier pour ceux qui ne vont pas à l'église. Cette personne doit maîtriser l'informatique afin de pouvoir présenter les informations de manière créative avec texte et logos, etc.

Notez, s'il vous plait, que vous avez reçu *Le Chemin* en format Publisher mais une fois que vous l'avez personnalisé il doit être enregistré et distribué en document PDF.

Les options de distribution incluent: copie papier pour le public local ou pour la mise à disposition dans votre église ou organisation; distribution par courrier électronique ou mise à disposition sur votre site internet.

Nous serions heureux de savoir comment vous avez utilisé votre copie personnalisée, mais mieux encore, comment Dieu l'utilise pour atteindre ceux qui ne vont pas à l'église (fromhisfullness@mail.com).

"Le christianisme, c'est un mendiant qui dit à un autre où il a trouvé du pain."

Pasteur de Ceylan, Daniel
Thambyrajah Niles
(1908-1970)

